

CHRONIQUE THÉÂTRALE.

LES BOUFFES PARISIENS A LYON et LE FILS DE LA NUIT.

L'opérette, cet hermaphrodite, un peu trop court vêtue si nous lui accordons le genre féminin, et passablement débraillé si nous le prenons au masculin, l'opérette vient de faire irruption sur notre Grand-Théâtre. Malgré la température brûlante des derniers jours de juillet, une fraction des Bouffes Parisiens a su attirer un nombreux public,

Les bravos, les vers et les bis,
Et même jusqu'à la couronne
Qui doit tomber du paradis.

M. Jacques Offenbach, le directeur du théâtre des Bouffes Parisiens, peut, à bon droit, être considéré comme le créateur de l'opérette. Si toutefois il n'a pas créé ce genre il lui a donné une vie nouvelle par sa musique pleine de verve, son orchestration brillante, sa spirituelle aptitude à la parodie, et sa merveilleuse facilité à passer du sévère au facétieux et du tendre au burlesque.

Avant d'entrer dans quelques détails sur les ouvrages de M. Offenbach, qu'il me soit permis de dire que toutes ces inspirations, si gaies et si folles, n'empêchent pas l'artiste d'être capable de grandes et belles choses, témoin la romance du violoneux et une autre romance que l'auteur a probablement oubliée depuis longtemps : *Rends-moi mon âme, ô jeune fille*. Il me souvient d'avoir entendu M. Roger la chanter dans un concert ; elle fit une vive sensation, et elle est restée si profondément gravée dans ma mémoire que je me la rappelle encore après treize ou quatorze ans.

Les *Deux Aveugles*, le *Savetier et le Financier*, le *Violoneux* et le célèbre *Ba-ta-clan*, le triomphe de M. Lamy et de Mlle Tautin, sont connus depuis trop longtemps sur notre scène pour en parler maintenant. *Tromb-al-Cazar* renferme des morceaux pleins de verve et d'originalité ; le *Crocodile en partant pour la guerre*, dont le motif figure dans l'ouverture, rivalise de bouffonnerie avec le trio du *Jambon de Bayonne et bayonnette* et le quatuor : *Tromb-al-Cazar*. Le petit air espagnol : la *Gitana*, mesure 3/8 en sol majeur, est plein de fraîcheur et de légèreté. Il est presque aussi gracieux